

LE SAVIEZ-VOUS ?



1

2

4

3

LES CINQ MAISONS DE L'ÂGE D'OR

PATRIMOINE Dans le bourg d'Acigné, cinq maisons subsistent d'une époque appelée l'Âge d'or de la Bretagne. Ce fut une période de paix et de relative prospérité. Elle s'est étendue de 1532 (annexion de la Bretagne par François 1^{er}) à 1675. Ces cinq maisons sont les plus anciennes. Quatre d'entre elles sont du XVI^e siècle. On peut toujours les admirer même si elles ont été remaniées.

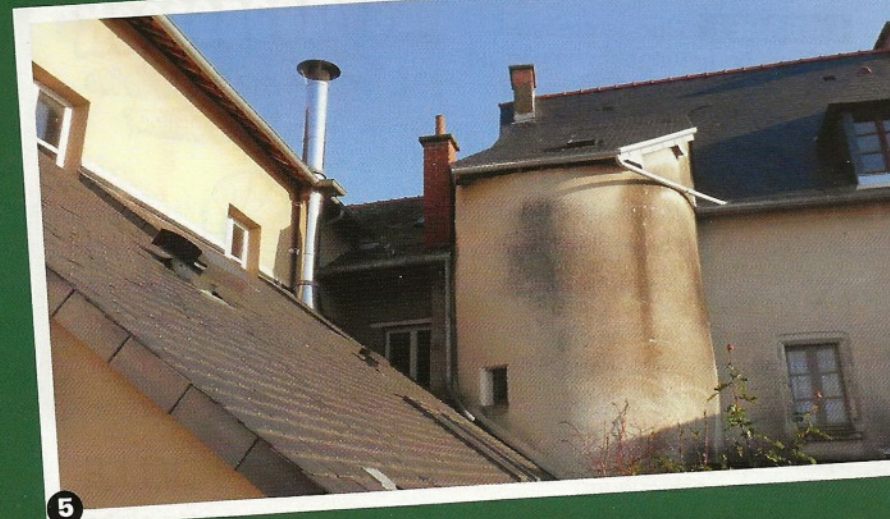
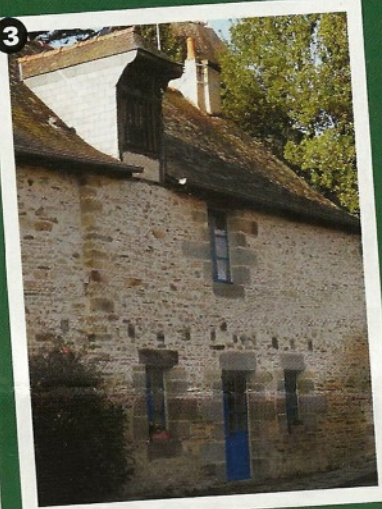
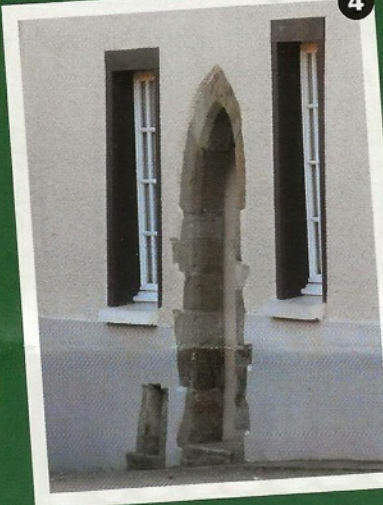
1 – La "maison d'Acigné", rue Saint-Louis. Avec son étage à encorbellement, c'est la plus célèbre et la plus belle. Elle a été restaurée, il y a une quarantaine d'années.

2 – La maison à galerie, rue des Forgerons. Cette construction est située à l'arrière du café le P'tit Mousse : dans cette cour arrière, on distingue de la rue une porte cintrée, une fenêtre à grosse grille et un balcon-galerie en bois.

3 – La "maison du meunier", cour des Moulins. Cette longère, reconstruite pour une grande part vers 1800, est la plus récente des cinq. Elle daterait du XVII^e siècle et aurait été la maison du meunier toute proche des moulins.

4 – La maison de la rue des Roches. Une solide maison des bords de Vilaine. La porte atteste de son ancienneté. Autrefois, on était ici, "rue des Tanneurs" : on pense que la maison était celle d'un tanneur.

5 – La maison des Chevalier, rue de Calais. Une habitation caractéristique avec, sur l'arrière, une tourelle ronde au toit en appentis. L'intérieur abrite une belle cheminée en granit. Autrefois, on pouvait voir à sur le mur arrière, la date de 1524.



5

DES MANOIRS AUSSI. De cet Âge d'or subsiste aussi de belles demeures dans la campagne : les manoirs des Bas-Écures, de la Haute-Forge, de la Havardière, du Hil, de la Ville-Aubrée, ainsi que la ferme de Guichet pour le XVI^e siècle. Mais encore, le château des Ongléas, le manoir de Breyon et celui de Ville-Guy pour le siècle suivant.

DU SOLIDE. François Cadiou, étudiant de Sciences Po', en stage à la mairie a étudié notre patrimoine. Il s'interroge sur la permanence de cet habitat : la période était faste, la Bretagne commerçait, la culture du chanvre et du lin était florissante. Elle permettait de fabriquer des toiles réputées. La richesse produit un habitat à la fois solide et esthétique. Il dure longtemps. À part le presbytère,

car c'était une période de déclin pour la Bretagne, on ne trouve rien à Acigné provenant du XVIII^e siècle. Les cinq maisons de l'Âge d'or ainsi repérées pourraient faire partie d'un itinéraire de découverte des richesses patrimoniales. La municipalité songe à mettre en place ce genre de circuit. L'étude de François Cadiou est consultable sur www.ville-acigne.fr